



PHOTO  
CHOC  
OU

PAULINE  
JULIEN  
SE  
GLAMOU-  
RISE

... et Robert Dé-  
montigny, son par-  
tenaire d'un soir,  
semble ne pas trop  
s'en formaliser.  
Cette photo amu-  
sante a été prise,  
récemment, d'a n s  
les coulisses de la  
télé. Comme quoi  
la chanson cana-  
dienne et le mu-  
sic-hall peuvent  
encore faire bon  
ménage.

## Dernière heure TV

### Retour de "Music-Hall"?

On en parle en petits comités. On avoue que la formule de "En habit du dimanche", si elle a plu, n'a pas fait fureur. On se demande si le retour de "Music-Hall" — mais un music-hall d'une demi-heure seulement — ne serait pas souhaitable. On parle. On parle. On parle. On arrivera à décider quelque chose. Et ce quelque chose, ce sera le retour de "Music-Hall". C'est plus simple. C'était aimé.

### Sagan aurait été là

Il était entendu que Françoise Sagan allait être à New-York pour la première d'Aznavor. Le réalisateur (Loiselle) de "Edition Spéciale", tout content, fila vers la métropole américaine afin de faire, de Sagan, son invitée-mystère de la semaine dernière. Mais Sagan avait changé d'idée à la dernière minute et était restée à Paris. Montréal a failli voir Sagan. Montréal a failli l'entendre parler. Montréal devra continuer de la lire.

### Piaf? Ferré? Constantine?

L'automne-télévision nous procurera probablement d'heureuses surprises. Des surprises radio-canadiennes (avec un passe, par la bande, de Monsieur Koudriadzeff) qui auraient nom Edith Piaf, Léo Ferré, Eddie Constantine. Selon ceux qui "savent tout sur tout", c'est Constantine qui est le plus difficile à bouger.

## Dernière heure TV

# LA FIERTE NATIONALE CJSO (SOREL) VEUT DONNER L'EXEMPLE

Sorel, 2 avril 1963.

M. André Rufiange,  
Radiomonde,  
1236, rue Srescent,  
Montréal, Qué.

Cher monsieur Rufiange,

Croyant que la chose puisse vous intéresser pour publication ou commentaires, je vous fais parvenir ci-joint copie d'un article qui a paru dans un hebdomadaire de Sorel.

Sous le pseudonyme de Pierre de Saurel, cet article est une réponse à une critique faite par un autre hebdomadaire local la semaine précédente reprochant à CJSO de ne plus faire jouer sur ses ondes le "Hit Parade" américain.

Nous vous serions reconnaissants de faire écho à cette importante question dans les pages de vos prochaines éditions.

Remerciements anticipés.

Bien à vous,  
RADIO-ICHELIEU LTEE.  
Maurice Boulianne,  
gérant général.

#### LONGUE VIE A L'ARRUTISSEMENT!

Un jeune blanc-bec, qui est tombé dans le journalisme plutôt que de tomber dans la culture des patates, a pondu la semaine dernière, dans un journal local, une magnifique perle de sottise et d'illogisme qui mérite d'être signalée à l'attention du public. Dans un article qu'il a l'indécence de signer, l'auteur s'en prend à notre poste local CJSO qu'il accuse de manquer de dynamisme en ne jouant pas suffisamment de musique américaine. Il fait l'éloge d'un annonceur qui, selon lui, passerait outre aux instructions de la Direction en réussissant malgré tout à présenter des émissions de choix... Il va même jusqu'à dire que CJSO est notre poste, qu'il doit être à la hauteur et que pour nous représenter, il doit jouer de la musique américaine.

Elle est bien bonne! Si la sottise tuait, il serait tombé foudroyé sous le poids de ce monument de stupidité. Pour le bénéfice des personnes intelligentes qui peuvent parcourir ce journal, voici mon opinion

sur cette affaire. Justement parce que CJSO fait preuve de dynamisme, justement parce qu'il veut être à la hauteur de ses responsabilités pour bien représenter Sorel, la Direction de notre poste local a pris la décision, il y a environ deux ans, de réduire à sa plus simple expression toute musique qui n'est pas conforme à la culture et à la mentalité de ses auditeurs canadiens-français. C'est pourquoi il a fait retirer de ses ondes les niaiseries du sempiternel "hit-parade" américain que l'on entend 24 heures par jour sur certains postes montréalais et qui n'ont de français que le nom.

En dépit du mouvement de maturité intellectuelle et de fierté nationale qui se manifeste dans notre province depuis quelques années, la Direction de Radio-ICHÉLIEU aurait-elle eu tort de penser qu'elle pourrait contribuer de cette façon à affranchir notre population de cet avilissement systématique imposé à notre jeunesse par des critères commerciaux importés d'outre-frontière?

Or voici que ce jeune défenseur de nos droits crie "Au secours". Il réclame de l'avilissement et à forte dose, s'il-vous-plait. N'est-il pas lamentable de constater qu'on peut se permettre de faire du journalisme quand on fait preuve d'un tel infantilisme intellectuel? Je crois que ce jeune barbotteur vient de donner la mesure de sa faille en laissant passer une belle occasion d'éviter une erreur de jugement.

Il n'est sans doute pas facile de servir le public intelligemment et d'essayer de rehausser le niveau culturel de la population quand il y a des crétiens qui cherchent à l'abrutir en mettant des bois dans les roues pour l'empêcher d'avancer.

BRAVO Monsieur l'écrivain! Vive la sottise! Longue vie à l'abrutissement! Continuez votre campagne d'avilissement des nôtres et, qui sait, un jour vous pourrez peut-être vous flatter d'avoir contribué à retarder le progrès en empêchant notre jeunesse d'avoir une personnalité conforme à sa langue, à sa culture et à ses aspirations nationales.

## CLAUDE-H. GRIGNON: FIER DE SON "PARLEUR"

Voici le texte de la lettre adressée ces jours derniers par Claude-Henri Grignon, l'auteur d'un homme et son péché", à l'annonceur Claude Duparc de CKVL. La lettre, qui est en soi un compliment chaleureux à l'adresse de Duparc, constitue en même temps un document d'archives puisque M. Grignon n'a jamais eu le compliment... facile.

Sainte-Adèle,  
16 mars 1963

A M. Claude Duparc,  
annonceur, Poste CKVL,  
Verdun-Montréal,  
Province de Québec.

Cher monsieur,

Je n'ai pas l'honneur de vous connaître mais je tiens à vous féliciter du rôle important que vous tenez dans mon radioman au titre de PARLEUR.

Depuis le 25 février dernier

j'ai écouté très attentivement tous les épisodes. Votre voix est juste, généreuse avec des inflexions qui atteignent à la mystique paysanne. C'est exactement ce que je souhaitais. Cette poésie est aussi importante que tout le reste. C'est ce que M. Provost a compris et vous aussi du premier coup.

Agrez, cher Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération,

Claude-Henri Grignon



## Télé-Radiomonde l'avait prédit

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal a confirmé la semaine dernière une nouvelle que nous avions annoncée trois semaines auparavant, à l'effet que le MOU'TON serait dorénavant banni du défilé de la St-Jean.

On sait — comme Tété-Radiomonde l'avait

souligné à l'époque — que c'est grâce à l'intervention de Jean Duceppe, au Conseil de la SSB, que le mouton a disparu. Les Canadiens français n'auront donc plus, comme emblème, un petit animal... qui suit bêtement.

Il y a lieu de se réjouir.